

ENCRE S

SÉLECTION

C'est la peinture d'un homme qui marche...

Marc Chagall

C'est la peinture d'un homme qui marche...
Une peinture en mouvement et une peinture arrêtée. Comme dans les paradoxes de Zénon, il est toujours possible de trouver un intervalle de temps si minuscule que la distance parcourue soit nulle, et de l'ajouter indéfiniment à d'autres intervalles déjà accumulés. Il est possible ainsi de marcher sans jamais atteindre aucun terme, de bouger sans se déplacer, de ramener l'entièreté du monde à un atome de perception.



C'est comme ça que Marc Limousin concentre son expression. Le premier atome est noir. C'est de lui que tout procède. Il se duplique, se multiplie, dans l'atmosphère rare. Il se complexifie. Devient couleur rouge ou brune. Or. Chair d'une prune écrasée autour de son noyau. C'est tout.





La perception n'en dit pas plus, l'intervalle de temps est trop court. L'expérience s'arrête ici. De nouveau la toile est blanche. L'atome noir renaît seul quelque part près du centre. Il remplira l'espace tout à l'heure. Plus tard. On a le temps. Tout le temps. Le terme est inaccessible.





Abre Amosin



Abre Amosin

Marc travaille sa palette. Une longue préparation, comme une marche d'approche. Il la libère fugitivement sans la laisser fuser, préfère briser à son élan, ne lui donne pas le temps de se dilater. Quelques encres. Nuances du mélange et du repoussé. Vient le geste de peindre. C'est un fragment de mouvement dans un grand vide d'immobilité. Un ouvrage de corps à corps, d'observation, de façonnage. La couleur prend son expansion. Des forces de gravité pèsent sur la lumière, la penchent, la couchent dans le lit de la Terre, l'obliquent sur son axe. La saisissent et parfois la tordent. C'est une escarbille d'univers qui se dépose sur la toile, encore empreinte de géométrie, déjà flétrie par le chaos, à la fois contingente et libre.





Et tout est terminé. Dans la durée dépliée de l'oeuvre s'est incrusté un éclair perceptif, un moment microscopique, un bout de passé silencieux, isolé, nu de sens.



Marc Limousin est un arpenteur, sillonneur de chemins, spectateur de la nature. Il a rempli des milliers d'heures de ces intervalles sans épaisseur, accumulant les perceptions. Il travaille désormais la nuit, à la recherche de la brièveté, entre constriction et expansion. Il isole des structures éphémères dans la cascade continue, assourdissante, des sensations. Il simplifie, dépouille, épure, réduit au moment le plus court, et puis calligraphie, on pourrait dire chorégraphie. Il tamise le temps dans un treillis si fin que le regard s'allège. C'est un peu comme le figement d'un vol de papillon.





Marc Cimassin

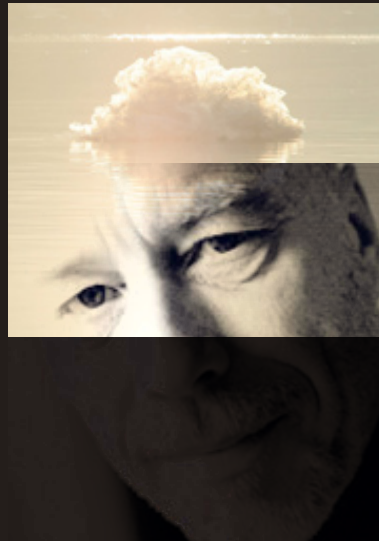


Marc Cimassin

9



Il est rare, chez lui, que la matière atteigne aux extrémités de la toile. L'instant sera trop court. Elle reste suspendue, arrêtée, muette et brute, ne reflétant d'autre fin que la recherche patiente, asymptotique, d'une vision de la brièveté prise dans les rets de la couleur.



Marc Limousin
ARTISTE PLASTICIEN

13 Côte Perrière
74000 Annecy
FRANCE
04 50 66 86 65
06 75 28 64 09

marclimousin@wanadoo.fr
www.marclimousin.com

www.instagram.com/marc_limousin_artiste/
www.facebook.com/marclimousin.artiste/
<https://vimeo.com/user14093765>

Maison Des Artistes L70487

Toutes photos Marc Limousin